

# Les dépôts représentent-ils une source stable de financement pour les institutions de microfinance ?

Les pauvres pratiquent l'épargne. On estime traditionnellement que les déposants à faible revenu effectuent un plus grand nombre d'opérations sur leur compte que les épargnants possédant des soldes plus importants, et que leur revenu est plus aléatoire en raison de la probabilité d'événements tels que catastrophes naturelles, problèmes de santé, criminalité et autres. En raison de cette perception, les institutions financières qui décident de pénétrer le marché des populations mal desservies et à faible revenu craignent de ne pas pouvoir utiliser les petits comptes de dépôt pour financer leurs activités de prêt. Or des recherches récentes révèlent que, dans des circonstances normales, le montant global des fonds déposés sur les comptes des déposants à faible revenu évolue de façon progressive et n'est pas enclin à des variations mensuelles brutales. Cette constatation devrait faciliter la gestion de la liquidité, car elle donne aux établissements bancaires le délai dont ils ont besoin pour réagir aux changements du niveau des dépôts sur plusieurs mois.

Il est évident que les établissements financiers ne peuvent pas tenir pour acquis que leurs dépôts constituent des sources de financement stables et de long terme avant d'avoir effectué une analyse détaillée des tendances typiques de l'épargne de leur clientèle produit par produit. Cette analyse contribue à l'élaboration de leur gestion de la liquidité et de leur stratégie de financement. Les IMF collectant l'épargne doivent aussi utiliser ce type d'analyse pour leurs produits de dépôt et affiner en conséquence la planification de leurs besoins en liquidités et de leurs opérations de financement.

## Étude de recherche

Le CGAP a chargé l'École de finance et de gestion de Francfort d'une étude sur la stabilité des petits dépôts en tant que source de financement auprès de cinq établissements.<sup>1</sup> Cette étude a examiné le comportement réel des dépôts d'épargnants pauvres et a posé les questions suivantes :

1. Existe-t-il des variations saisonnières récurrentes ?
2. Quelle est la volatilité, ou la prévisibilité, du montant global des soldes des comptes de dépôt à vue et de dépôt à terme ?

3. Quel est l'impact sur les dépôts des événements extérieurs (catastrophes naturelles, troubles politiques, conflits armés...) ?

## Méthodologie

L'étude portait sur cinq établissements financiers : Allied Bank (Pakistan), VTB (Géorgie), BPR Kebomas (Indonésie), Equity Bank (Kenya) et BancoSol (Bolivie). Ils ont été choisis parce qu'ils représentaient une clientèle importante de populations pauvres mal desservies et parce que tous, à l'exception de BPR, en Indonésie, avaient recueilli d'importants volumes de dépôts auprès d'épargnants à faible revenu.

Les dépôts « de faible montant » ont été définis en analysant la taille des comptes par produits et par critères démographiques, et en les comparant au seuil de pauvreté et au revenu par habitant du pays considéré.

La base des dépôts de chaque établissement a été analysée en fonction des tendances à long terme, des variations saisonnières, de la volatilité journalière annualisée et de la durée de vie moyenne des dépôts à vue, ainsi que des variations particulières, des interruptions de tendances et des aberrations. Les banques examinent en général ces

<sup>1</sup> On trouvera le rapport complet, *The Stability of Small Balance Deposits*, sur le site [www.cgap.org](http://www.cgap.org). Outre des données provenant d'un groupe diversifié de cinq établissements recueillant des dépôts auprès de populations à faible revenu, l'article fournit des outils d'analyse qui aideront les IMF, même de petite taille, à modéliser leur offre de dépôts.

données, ainsi que d'autres indicateurs, à des fins de gestion bilantielle et de reporting.

### **Les dépôts à vue de faible montant constituent des montants globaux relativement stables**

Le Tableau 1 résume les principales conclusions de l'étude, ainsi que les données de référence provenant d'une banque allemande. Les chiffres sur la volatilité estimée fournis par la banque correspondent bien aux hypothèses traditionnelles concernant le comportement des dépôts dans un pays doté de marchés financiers complètement développés. Les comptes courants sont les plus volatils : ils sont utilisés principalement pour servir aux transactions, et les transactions y sont donc fréquentes. Les dépôts d'épargne constituent la base solide du financement : leur volatilité est restreinte et leur coût d'intérêt faible. Les dépôts à terme sont plus volatils que les comptes d'épargne en raison de leur concentration plus élevée, dans la mesure où ils fluctuent en montants relativement importants.

Chez Equity Bank et Allied Bank, les tendances observées étaient conformes à ces variations attendues, mais dans le cas de VTB, de BPR Kebomas et de BancoSol, les comptes d'épargne ordinaires se sont révélés plus volatils que les dépôts à terme. Cette différence tient peut-être au fait que, pour ces trois derniers établissements, le montant global des dépôts à terme est plusieurs fois supérieur au solde total de l'épargne ordinaire. Cela donne à penser que le personnel de la banque prête une attention particulière à la génération des dépôts à terme et prend soin du cercle restreint des déposants « de premier ordre », dans le but de réduire la volatilité des dépôts à terme. Dans un grand nombre de pays en développement, on a pu constater de manière informelle que les petits commerçants se servent de comptes d'épargne plutôt que de comptes courants pour conserver des sommes en liquide relativement importantes qu'ils déposent et retirent plusieurs fois par semaine. Cette utilisation atypique des comptes d'épargne peut fausser la volatilité des soldes détenus par des établissements orientés vers les microentrepreneurs, tels que BPR Kebomas et BancoSol. D'une manière générale, la stabilité ou la volatilité des dépôts est fonction de la taille et de la fréquence des transactions, de la réputation de l'établissement et des taux d'intérêt.

En outre, la façon dont l'établissement commercialise ses produits d'épargne peut contribuer à expliquer les résultats de volatilité inhabituels de ces dépôts. L'exemple de ces cinq établissements financiers révèle que ni les comptes d'épargne ni les comptes de dépôt à terme ne sont par nature plus ou moins volatils en tant que produits : c'est la combinaison spécifique des éléments mentionnés qui déterminera en fin de compte leur degré de volatilité respectif.

### **Les soldes des comptes de dépôt ne sont pas saisonniers**

Pour les cinq établissements, les données ne reflètent que de légères variations saisonnières, ce qui est une bonne nouvelle pour la gestion des liquidités. La seule variation saisonnière marginalement significative était une réduction récurrente de l'épargne au début du ramadan constatée chez Allied Bank (Pakistan). Toutefois, étant donné que les sommes retirées des comptes d'épargne étaient souvent placées sur des comptes courants ou retirées sous forme de chèques de banque, l'impact sur la liquidité de l'établissement restait minime.

### **Les dépôts ne sont pas très sensibles aux événements majeurs**

Pour tous les établissements, l'étude a conclu que les catastrophes naturelles n'avaient pas d'effet sur les soldes des comptes de dépôt. Les dépôts diminuaient durant certaines crises sociopolitiques dans certains pays, mais pas dans tous les cas.

Même lorsqu'il existait une correspondance temporelle entre un événement grave propre à détruire la confiance des consommateurs et une réduction des dépôts, le lien de cause à effet n'était pas garanti. L'étude a toujours constaté plus de variations au niveau des comptes de dépôts que d'événements susceptibles de les expliquer.

Par ailleurs, l'étude constate qu'un événement majeur favorable n'entraîne jamais d'augmentation forte des dépôts. Il n'est raisonnable de relier des événements aux variations des dépôts qu'en cas de mauvaises nouvelles ou de catastrophes soudaines de grande envergure incitant un grand nombre de déposants à récupérer leur argent pendant qu'ils le peuvent encore.

Tableau 1. Principales conclusions

	Allied Bank, Pakistan	VTB, Géorgie	BPR Kebomas, Indonésie	Equity Bank Kenya	BancoSol, Bolivie	Pour comparaison : Banque allemande
Type/statut	Banque commerciale, dotée d'une licence complète	Banque commerciale, dotée d'une licence complète	Banque de crédit populaire (BCP) rurale, dotée d'une licence limitée pour les opérations d'épargne et de prêt	Banque commerciale, dotée d'une licence complète	Banque commerciale, dotée d'une licence complète	Banque commerciale, dotée d'une licence complète
Supervisé/ réglementé par	Banque nationale du Pakistan	Banque nationale de Géorgie	Banque d'Indonésie	Banque centrale du Kenya	Organe de supervision des banques et entités financières & Banque centrale de Bolivie	Autorité nationale de réglementation des marchés financiers & Bundesbank/ Banque centrale européenne
Actif total, déc. 2006 (USD)	4,2 milliards	275 millions	641 000	294 millions	231 millions	Chiffre non publié
Dépôts des clients/ Actif total	81,7 %	28,3 %	59 %	82 %	66,4 %	2002 : 35 %
RNB par habitant (méthode Atlas) (USD)	690	1 350	1 280	530	1 010	34 580
Inflation, prix à la consommation % p.a. 2006	7,9 %	10 %	13,2 %	10,5 %	4,3 %	1,7 %
% de la population vivant avec moins d'1 \$/jour	17 %	6,5 %	7,5 %	22,8 %	23,2 %	s/o
% de la population vivant avec moins de 2 \$/jour	73,6 %	25,3 %	52,4 %	58,3 %	42,2 %	s/o
Solde mensuel des comptes	Jan-96 à juil-04	Jan-01 à mai-04	Jan-01 à mai-04	Nov-01 à déc-06	Déc-98 à déc-05	Sep-97 à déc-02
Solde hebdomadaire des comptes	Août-04 à oct-05	Juin-04 à mai-05	Juin-04 à mai-05	Aucun	Aucun	Aucun
Solde journalier des comptes	Nov-05 à nov-06	Juin-05 à mai-06	Juin-05 à mai-06	Aucun	Aucun	Aucun
Comptes d'épargne à vue	Légère variation saisonnière du cycle annuel pour les trois catégories de dépôts (fêtes musulmanes, impact des dons charitables : zakat)	Insignifiant	Insignifiant	Insignifiant	Insignifiant	Insignifiant
Comptes courants		s/o	s/o	s/o	s/o	Insignifiant
Dépôts à terme de détail		Insignifiant	Insignifiant	Non testé	Non testé	Insignifiant
Comptes d'épargne à vue	13,51 %	27,6 % (uniquement comptes GEL)	61,24 %	14,43 %	24,24 %	4,39 %
Comptes courants	40,89 %	s/o	s/o	1,2012	s/o	0,1581
Dépôts à terme de détail	33,57 %	6,73 %	26,96 %	34,5 %	17,33 %	11,88 %

	Allied Bank, Pakistan	VTB, Géorgie	BPR Kebomas, Indonésie	Equity Bank Kenya	BancoSol, Bolivie	Pour comparaison : Banque allemande
Crise politique ou socio-économique durant la période d'observation ?	Oui, plusieurs	Oui, plusieurs	Oui, plusieurs	Quelques remous politiques mineurs : élections générales de déc-02, référendum de déc-05 sur la constitution	Oui, plusieurs	Non, mais des circonstances particulières dues à l'introduction de l'euro en janv-02
Catastrophe naturelle importante durant la période ?	Oui, séisme au Cachemire, oct-05	Non	Oui, tsunami de déc-04	Oui, sécheresse en 2005	Aucune	Oui, inondation de l'Elbe en août-02
Les événements macro ont-ils coïncidé avec une baisse des dépôts ?	Oui, conflit de Kargil (Cachemire) mai-oct 99 ; 9/11 & invasion de l'Afghanistan, oct-01	Oui, révolution des Roses, nov-03 à mar-04	Oui, crise de destitution du président Wahid, mai-juil-01 ; élections présidentielles, juil-sept-04	Pas d'indications en ce sens trouvées dans les données d'Equity Bank	Oui, crise de liquidité, juil-02 ; manifestations contre le gouvernement Lozado, févr-03 ; référendum sur la taxation des transactions financières et du gaz, avr-04 ; élections présidentielles, déc-05	Non, mais explosion des dépôts en déc-01 à l'approche de la conversion des billets du DM en EUR en janv-02

## Conclusion

L'étude montre que, dans tous les établissements, une part des dépôts à faible solde peut être considérée comme une source de financement stable.

Les établissements bancaires et les institutions de microfinance doivent faire l'effort d'analyser leur propre base de dépôts afin de déterminer quelle

proportion peut être utilisée sans risque pour financer les prêts à long terme. L'analyse doit être effectuée par grandes catégories de produits (comptes courants, comptes d'épargne à vue, comptes de dépôt à terme...) et doit comprendre au moins trois ans de données mensuelles et une année de données simples journalières, afin de capturer les tendances, les variations saisonnières et les schémas de volatilité quotidienne sur le long terme.

## AUTEURS :

Julia Abakaeva et Jasmina Glisovic-Mezieres